Les ados francophones renoncent plus rapidement

Manque de motivation, mauvais choix d'orientation ou incapacité intellectuelle... Nombreuses sont les raisons qui peuvent amener les étudiants à interrompre leur cursus scolaire. Parmi les 18 à 24 ans, un Belge sur 10 (9,8 %) était dans le cas, en 2014, d'après les chiffres du SPF Économie. On parle ici de personnes qui n'ont pas de diplôme du secondaire supérieur et qui ne suivent plus aucune forme d'enseignement ou formation.

En chiffres absolus, ce sont exactement 92.919 élèves de l'enseignement secondaire qui ont jeté l'éponge, l'an dernier. Si ce nombre est en légère diminution par rapport aux années antérieures, il n'en est pas moins important.

LES FILLES PLUS « COURAGEUSES »

Et il l'est d'autant plus dans la partie francophone du pays. En Région wallonne, 12,9 % des étudiants ont ainsi interrompu leur année scolaire. Mais Bruxelles-Capitale fait « mieux » encore, avec un taux atteignant les 14,4 %. En Flandre, on se montre bien plus persévérant puisque ce taux ne dépasse pas les 7 %.

En général, les demoiselles ont le mérite d'aller au bout de leur année plus souvent que les jeunes gens. Elles ne sont « que » 35.932 à s'être arrêtées en cours d'année (7,7 %), contre 56.987 garçons (11,8 %).

CÉ. M.